

«L'insécurité juridique est inacceptable»



Banques Le CEO Sergio Ermotti barre le vaisseau UBS à travers une grosse tempête. Le Brexit et l'aggravation du conflit fiscal avec la France ne lui facilitent guère la tâche.

Les cours des actions bancaires sont en chute libre. La faute au Brexit?

Avant le Brexit, les conditions-cadres étaient très difficiles pour la finance. Désormais, les forces centrifuges ont gagné en intensité. Quand l'UE est remise en question, cela a de profondes répercussions sur l'économie.

S'agit-il d'une réaction exagérée des Bourses?

La situation a empiré. La grande majorité des autres banques ont une valeur boursière nettement en dessous de leurs valeurs comptables déclarées. Ce n'est plus normal. Soit les cours des actions bancaires s'améliorent, soit le niveau général des cotations est fortement corrigé à la baisse.

Quel est le scénario le plus plausible?

Difficile à dire, mais plutôt le second. Car la mauvaise capitalisation boursière des banques reflète la situation globale. Il suffit de peu pour que même le cours des actions qui semblent être correctement valorisées dégringole. D'autres types de placements, comme des emprunts étatiques ou l'immobilier, sont devenus coûteux. Une conséquence de la politique monétaire accommodante des banques centrales.

Les autorités françaises demandent à l'Administration fédérale des contributions de livrer les données de milliers de clients d'UBS. Nos services

sont-ils devenus l'auxiliaire d'exécution des autorités fiscales étrangères?

Cela va en tout cas dans ce sens. Mais ce n'est pas que de la faute des administrations, c'est aussi politique. Les hypothèses juridiques étayant cette procédure sont à tout le moins peu claires. De notre point de vue, on exige ici des informations sur des clients en se basant sur trop peu de données et sans indices concrets. Ce n'est pas juste et, selon nous, c'est un coup de filet à l'aveuglette illicite.

Les Français, qui reprochent à UBS d'aider à frauder, ont obtenu ces données d'une de vos filiales allemandes, non?

Il y a quelques années, les autorités allemandes ont perquisitionné notre filiale et sont entrées en possession de ces données. Il y a peu, nous avons appris qu'ils les ont partagées avec d'autres pays.

UBS est-elle plus prudente quand aux données conservées dans les filiales à l'étranger?

Oui, nous avons pris d'autres mesures pour assurer la sauvegarde des données. Reste qu'elles étaient au sein de la banque et sécurisées. Suite à une perquisition, elles sont tombées aux mains des autorités fiscales. Face à ce nouveau paradigme, où les pratiques des autorités sont assouplies par des arrangements politiques qui engendrent de nouveaux risques, nous devons nous adapter.

On a reproché sa mollesse à l'ex-conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf. Maintenant le valeureux UDC Ueli Maurer est aux commandes. Rien n'a changé?

Sur quelques dossiers, on a déjà raté le coche. La Suisse a conclu certains accords, parfois sans grande transparence et sans processus décisionnel politique clair. Et tout cela ne peut guère être modifié du jour au lendemain.

Vraiment?

La procédure de livraison de données à la Hollande est un exemple parlant. Il y a eu demande d'entraide judiciaire. Nous avons livré les données à l'Administration fédérale des contributions et celle-ci les a remises à la Hollande, sans attendre de savoir comment les tribunaux traiteraient les plaintes des clients. Le Tribunal administratif fédéral a constaté après coup seulement que c'était incorrect.

Vous souhaitez le retour du secret bancaire?

Il ne s'agit pas du tout de cela, mais de comment la Suisse règle de façon cohérente le passé. Cette manière de faire englobe la façon dont nous négocions avec les autres Etats. Ainsi, la Suisse a beaucoup débattu avec la France, mais sans réussir, malheureusement, à résoudre les questions du passé pour les clients, les banques ou leurs collaborateurs: l'insécurité juridique, c'est inacceptable et cela ouvre les portes à une nouvelle offensive contre les banques suisses.

Arthur Rutishauser, Victor Weber